



LA LEXICALISATION DU DISCOURS NUMÉRIQUE EN MALGACHE : CRÉATIONS, EMPRUNTS ET RECONFIGURATIONS SÉMANTIQUES

Liliane Armandine RAZANAMALALA, Doctorant à l'Université de Toliara

Todiniaina Andriantsoa RANAIVOARILALA, Enseignant chercheur à l'Université de Vakinankaratra ;

Hery-Zo RAVOLOARIMANANA, Maître des Conférences à l'Université de Toliara ;

Résumé

Le discours numérique en malgache se caractérise par une forte vitalité lexicale. À partir d'un corpus issu de Facebook, WhatsApp et TikTok, cette étude analyse les processus de lexicalisation : créations endogènes (mifacebook, milike), emprunts adaptés au français et à l'anglais (laika, mesazy), et reconfigurations sémantiques (namana, mifanerasera). Les résultats montrent que les jeunes locuteurs urbains jouent un rôle central dans ces innovations, qui traduisent à la fois l'influence des langues de contact et la créativité morphologique du malgache. Loin d'appauvrir la langue, le numérique apparaît comme un laboratoire où s'articulent modernité, plurilinguisme et identité linguistique.

Mots-clés : *lexicologie, malgache, néologisme, contact des langues, discours numérique, hybridation lexicale.*

Abstract

The digital discourse in Malagasy is characterized by significant lexical vitality. Based on a corpus drawn from Facebook, WhatsApp and TikTok, this study examines the processes of lexicalization: endogenous creations (mifacebook, milike), borrowings adapted from French and English (laika, mesazy), and semantic reconfigurations (namana, mifanerasera). The findings show that young urban speakers play a central role in these innovations, which reflect both the influence of contact languages and the morphological creativity of Malagasy. Far from impoverishing the language, the digital sphere emerges as a laboratory where modernity, plurilingualism and linguistic identity intersect.

Keywords: *lexicology, Malagasy, neologism, language contact, digital discourse, lexical hybridization.*

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.20043596>

1 Introduction

L'essor des technologies numériques a profondément transformé les pratiques langagières à l'échelle mondiale. Les réseaux sociaux et les applications de messagerie instantanée constituent aujourd'hui des espaces de communication privilégiés, marqués par la rapidité des échanges, la créativité linguistique et l'hybridation des codes. À Madagascar, ces évolutions affectent directement le malgache, langue nationale et principale langue de communication quotidienne, désormais confronté à de nouveaux besoins expressifs liés aux réalités du monde numérique.

Dans ce contexte, le discours numérique apparaît comme un terrain particulièrement fécond pour l'étude des phénomènes lexicologiques. On y observe une multiplication de néologismes, d'emprunts lexicaux issus principalement du français et de l'anglais, ainsi que des glissements et extensions de sens affectant des lexèmes déjà existants. Ces transformations ne traduisent pas un appauvrissement de la langue, mais témoignent au contraire de sa forte capacité d'adaptation aux exigences communicationnelles contemporaines.

Le présent article analyse la lexicalisation à l'œuvre dans le discours numérique en malgache, en se concentrant sur trois mécanismes principaux : les créations lexicales endogènes, les emprunts aux langues de contact (français et anglais) et les reconfigurations sémantiques induites par les usages numériques. Il s'inscrit dans une perspective lexicologique et sociolinguistique du numérique, afin d'éclairer les enjeux linguistiques et identitaires de ces pratiques langagières émergentes.

Comment le discours numérique en malgache contribue-t-il à la création et à la transformation du lexique ? Quels mécanismes lexicologiques les locuteurs mobilisent-ils pour exprimer les réalités nouvelles liées à l'environnement numérique ? Dans quelle mesure ces innovations reflètent-elles à la fois l'influence des langues étrangères et la créativité propre des locuteurs malgaches ?

Cette recherche repose sur trois hypothèses : le discours numérique constitue un espace privilégié d'innovation lexicale en malgache ; les emprunts au français et à l'anglais sont intégrés au malgache à travers des processus d'adaptation morphosémantique ; et les jeunes locuteurs jouent un rôle central dans la diffusion et la stabilisation de ces nouveaux lexèmes.

Pour répondre à ces questions, l'article s'organise en trois parties. La première présente le cadre théorique et l'état de l'art. La deuxième expose la méthodologie adoptée. La troisième est consacrée à l'analyse des données – créations lexicales endogènes, emprunts et reconfigurations sémantiques – suivie d'une discussion des résultats.

2. Cadre théorique et État de l'art

Le cadre théorique et l'état de l'art de cette étude s'appuient sur les principaux concepts de la lexicologie du contact des langues, de la néologie et de la sociolinguistique du numérique. Ils permettent de situer les phénomènes observés dans le discours numérique malgache au sein des théories existantes tout en identifiant les lacunes de la recherche sur ce domaine encore peu exploré à Madagascar.

2.1. Cadre théorique

L'étude du discours numérique en malgache s'inscrit dans le champ de la lexicologie du contact des langues. Selon Weinreich (1953), le lexique représente le niveau linguistique le plus perméable aux influences extérieures, ce qui explique la fréquence des emprunts dans les situations de bilinguisme ou de plurilinguisme. Haugen (1950) précise que ces emprunts ne s'intègrent pas de manière aléatoire : ils subissent des adaptations phonologiques, morphologiques et graphiques afin de s'harmoniser avec le système de la langue réceptrice. Dans le contexte malgache, ces processus se manifestent clairement dans des formes telles que *j'aime* qui devient *zaima*, ou *message* qui se transforme en *mesazy*.

La réflexion mobilise également les travaux sur la créativité lexicale et la néologie. Guilbert (1975) souligne que la création lexicale répond à des besoins sociaux et communicationnels nouveaux, tandis que Rey (1992) considère les néologismes comme des indicateurs des transformations culturelles. Des formes verbales comme *mi-connecte* ou *mi-recherche* illustrent cette dynamique d'innovation propre au malgache contemporain, particulièrement stimulée par l'environnement numérique.

Par ailleurs, le discours numérique est appréhendé comme un espace sociolinguistique spécifique. Crystal (2001) montre que la communication en ligne favorise la simplification, l'hybridation et l'inventivité linguistique. Androutsopoulos (2014) ajoute que ces pratiques produisent de nouvelles normes linguistiques, dans lesquelles l'alternance codique et le mélange des langues deviennent des stratégies discursives fonctionnelles. Les mélanges observés entre malgache, français et anglais sur les réseaux sociaux traduisent ainsi non seulement des influences linguistiques, mais aussi des enjeux identitaires et culturels.

Enfin, ce cadre théorique s'appuie sur la sociolinguistique malgache, qui conçoit la langue comme un vecteur d'identité nationale. Rajaonarimanana (2001) insiste sur le fait que le malgache, loin d'être une langue figée, évolue constamment au contact des langues étrangères. Dans le domaine numérique, cette évolution se traduit par une intégration rapide et créative des lexèmes exogènes, révélant la vitalité et la capacité d'adaptation de la langue malgache face aux défis de la modernité.

2.2. État de l'art

Les travaux en lexicologie ont depuis longtemps mis en évidence le rôle central du lexique dans l'évolution des langues en situation de contact. Weinreich (1953, p. 56) affirme que « *le lexique est le domaine le plus perméable au contact des langues* », soulignant la facilité avec laquelle les unités lexicales circulent d'une langue à l'autre. Dans la même perspective, Haugen (1950, p. 212) définit l'emprunt comme « *la tentative de reproduire dans une langue des modèles linguistiques issus d'une autre langue* », en insistant sur les processus d'adaptation et de restructuration qui accompagnent toute intégration lexicale.

Guilbert (1975, p. 45) considère quant à lui que « *la néologie constitue un indice privilégié de la créativité linguistique* », tandis que Rey (1992, p. 11) voit dans le néologisme « *un révélateur des mutations sociales et culturelles* ». Ces approches confirment que l'innovation lexicale est étroitement liée aux transformations de la société.

En contexte africain, Calvet (1999, p. 87) montre que « *les emprunts aux langues européennes révèlent moins un phénomène de domination qu'une stratégie d'appropriation fonctionnelle des langues exogènes* ». Manessy (1994, p. 102) ajoute que ces emprunts participent à la construction d'identités linguistiques hybrides.

Concernant le malgache, Rajaonarimanana (2001, p. 63) note que « *les emprunts au français sont systématiquement remodelés selon les contraintes phonologiques et morphologiques du malgache* ». Razafindramary (2013, p. 129) observe pour sa part que ces emprunts sont particulièrement fréquents dans les domaines liés à la modernité et à la technologie.

Toutefois, les pratiques langagières numériques restent encore peu documentées dans la littérature scientifique sur le malgache. Comme le soulignent Crystal (2001) et Androutsopoulos (2014), le numérique ne constitue pas seulement un nouveau support de communication, mais un véritable espace de production de normes linguistiques émergentes. L'étude lexicologique du discours numérique en malgache apparaît ainsi comme un champ de recherche largement ouvert, que le présent article se propose d'explorer.

3. Approche de l'étude

Les technologies numériques ont profondément modifié les pratiques langagières à Madagascar. Le discours numérique constitue un espace où s'entrecroisent la langue malgache, les influences du français et de l'anglais, ainsi que les nouveaux besoins expressifs liés à la modernité. Bien que les emprunts lexicaux aient été largement étudiés dans des contextes institutionnels, les mécanismes lexicologiques spécifiques aux échanges numériques quotidiens restent peu explorés. Cette recherche adopte une approche qualitative, descriptive et analytique, ancrée dans la lexicologie du contact des langues.

3.1. Approche linguistique

L'analyse s'inscrit dans une perspective structurale et fonctionnelle. Comme le rappelle Saussure (1972 [1916]), la langue constitue un système social de signes, tandis que la parole représente l'acte individuel qui permet son évolution. Dans le contexte numérique, cette distinction se révèle particulièrement opérante : les innovations lexicales observées résultent d'usages individuels (parole) qui, par leur répétition et leur diffusion, contribuent à modifier le système lexical collectif (langue).

L'approche intègre également les apports de la linguistique fonctionnelle, notamment à travers Martinet (1980), qui conçoit la langue comme un instrument de communication adapté aux contraintes du monde réel, du temps, de l'espace et de l'appareil phonatoire. Ces principes sont essentiels pour comprendre comment les locuteurs malgaches adaptent leur langue aux exigences spécifiques de la communication en ligne (rapidité, informalité, multilinguisme).

3.2. Phonologie, morphosyntaxe et lexico-sémantique : comparaison français-malgache

La comparaison des systèmes linguistiques du français et du malgache éclaire les mécanismes d'adaptation observés dans le discours numérique. Phonologiquement, le malgache se caractérise par un système vocalique réduit (cinq voyelles) et l'absence de certaines consonnes du français (comme le /ʒ/ ou le /ʁ/), ce qui entraîne des adaptations systématiques lors des emprunts (ex. : *j'aime* → *zaima* ; *message* → *mesazy*).

Morphologiquement, le malgache privilégie la circonfixation, le redoublement et l'usage de préfixes verbaux (*mi-*, *maña-*), tandis qu'il est peu favorable à l'abréviation ou à la siglaison. Le français, au contraire, recourt fréquemment à ces procédés. Comme le note Vaovolo (2015, pp. 11-12), ces différences structurelles influencent fortement la manière dont les locuteurs intègrent les lexèmes étrangers dans le système malgache.

Sur le plan lexico-sémantique, le contact des langues favorise à la fois des emprunts directs et des extensions de sens, phénomènes particulièrement visibles dans l'environnement numérique où la pression communicative est forte.

3.3. Approche sociolinguistique

L'étude s'inscrit également dans une perspective sociolinguistique. Selon Labov (1976), l'analyse du langage doit prendre en compte le contexte social dans lequel il est produit. Le discours numérique malgache reflète ainsi les dynamiques de la communauté linguistique : rôle des jeunes urbains comme moteurs d'innovation, alternance codique comme stratégie identitaire, et construction d'une variété hybride adaptée à l'ère digitale. Cette approche permet de dépasser une vision purement descriptive pour interroger les enjeux identitaires, sociaux et culturels des pratiques observées.

4. Études des cas et analyse lexicologique

L'analyse du corpus révèle une grande vitalité lexicale dans le discours numérique en malgache. Les innovations observées se répartissent en trois catégories principales : créations lexicales endogènes, emprunts aux langues de contact et reconfigurations sémantiques. Ces phénomènes sont souvent combinés au sein d'un même énoncé, produisant une hybridation caractéristique des échanges en ligne.

4.1. Créations lexicales endogènes

Le malgache fait preuve d'une forte productivité morphologique en mobilisant ses ressources internes pour nommer les réalités numériques. Les locuteurs intègrent fréquemment des lexèmes étrangers dans les schèmes verbaux malgaches grâce au préfixe *mi-* (indiquant l'action) ou à d'autres marqueurs aspectuels.

Exemples :

- *Mifacebook* ou *mañano Facebook* (« utiliser Facebook »)
- *Mi-like* (« liker »)
- *Mi-bloquer* (« bloquer »)
- *Mizaha live* (« regarder en direct »)
- *Mpañaraka* (« abonné », formé sur *mpanaraka* « celui qui suit »)

Ces créations montrent que les locuteurs ne se contentent pas d'emprunter passivement, mais adaptent activement les nouveaux concepts aux structures morphologiques du malgache, notamment par circonfixation et dérivation.

4.2. Emprunts lexicaux au français et à l'anglais

Les emprunts constituent la part la plus visible du lexique numérique. Ils subissent systématiquement des adaptations phonologiques, graphiques et morphosyntaxiques pour s'intégrer au système malgache.

Adaptations courantes observées :

- *like* → *laika*
- *message* → *mesazy*
- *commentaire* → *komanty*
- *partager* → *partazy*
- *j'aime* → *zaima*

Ces formes sont pleinement intégrées dans des constructions malgaches, comme dans :

- *Natôko laika ny sary* (« J'ai liké la photo »)
- *Natôko story sarintsika rehetra* (« J'ai mis nos photos en story »)
- *Alaifaso live amin'ny page-ko iny* (« Prends ça en live sur ma page »)

L'anglais occupe une place croissante, surtout pour les termes techniques (*live, story, page, post, share*), souvent insérés sans traduction mais insérés dans des structures syntaxiques malgaches.

4.3. Reconfigurations sémantiques

Le numérique entraîne également des extensions ou glissements de sens de lexèmes existants :

- *Namana* (« ami ») : désigne désormais aussi bien les relations réelles que les contacts virtuels sur les réseaux sociaux.
- *Mifanerasera* (« échanger, discuter ») : s'emploie fréquemment pour désigner des interactions exclusivement en ligne.
- *Teny* (« parole, mot ») : prend le sens de « commentaire » ou « publication » dans certains contextes numériques.

Ces reconfigurations reflètent l'adaptation du lexique aux nouvelles formes de sociabilité virtuelle.

4.4. Hybridation et mélanges de codes

L'hybridation constitue l'une des caractéristiques les plus marquantes du discours numérique malgache. Les locuteurs alternent librement entre malgache, français et anglais au sein d'un même énoncé :

- *Alaifaso live amin'ny page-ko iny.*
- *Commenter-ny ambany aho, azafady.*
- *Partager-o ny sary, s'il vous plaît.*

Loin d'être anarchique, ce mélange de codes répond à des logiques d'efficacité communicationnelle, de rapidité et de valorisation symbolique des langues étrangères.

5. Discussion

Les analyses des données recueillies permettent de confronter les résultats empiriques aux hypothèses initiales et aux cadres théoriques mobilisés. Elles mettent en évidence la manière dont le discours numérique en malgache fonctionne comme un véritable laboratoire lexical, où s'articulent innovation endogène, contact des langues et adaptation aux contraintes de la communication en ligne. Cette discussion vise à interpréter les phénomènes observés, à les relier aux travaux antérieurs et à dégager leurs implications pour l'évolution du malgache contemporain.

5.1. Confirmation des hypothèses et vitalité lexicale

Les analyses menées confirment pleinement les trois hypothèses formulées au début de cette étude. Le discours numérique en malgache constitue un espace privilégié d'innovation lexicale où coexistent, de manière dynamique, créations endogènes, emprunts et reconfigurations sémantiques. Ces mécanismes s'inscrivent dans les cadres théoriques classiques de la lexicologie du contact des langues tout en présentant des spécificités liées à la rapidité, à l'informalité et à l'hybridation caractéristiques de la communication numérique.

5.2. Productivité morphologique et créativité endogène

La forte productivité morphologique observée à travers des formes telles que *mifacebook*, *milike*, *mi-bloquer* ou *mpañaraka* corrobore les analyses de Guilbert (1975) et Rey (1992). Ces auteurs considèrent la néologie comme une réponse fonctionnelle à de nouveaux besoins communicationnels. Le numérique accélère ce processus en imposant des échanges rapides et contextualisés, favorisant ainsi la diffusion et la stabilisation rapides de nouveaux lexèmes, principalement portés par les jeunes locuteurs urbains.

5.3. Emprunts et processus d'appropriation

L'importance quantitative des emprunts au français et à l'anglais confirme les observations de Weinreich (1953) et Haugen (1950), selon lesquels le lexique est le niveau linguistique le plus perméable au contact des langues. Cependant, les données montrent que ces emprunts ne sont ni passifs ni anarchiques : ils font l'objet d'adaptations phonologiques (*like* → *laika*, *message* → *mesazy*), graphiques et morphosyntaxiques systématiques (*natôko laika ny sary*). Cette appropriation active rejoint les analyses de Calvet (1999) et Manessy (1994), qui interprètent l'emprunt comme une stratégie d'intégration et de construction d'identités linguistiques hybrides plutôt qu'un signe de domination culturelle.

5.4. Reconfigurations sémantiques et mutations socioculturelles

Les reconfigurations sémantiques observées, notamment l'extension du sens de *namana* (« ami ») aux contacts virtuels ou de *mifanerasera* (« échanger ») aux interactions en ligne, témoignent d'un élargissement du champ référentiel des lexèmes existants. Ces glissements de sens traduisent l'émergence de nouvelles pratiques sociales où les relations virtuelles occupent une place centrale. Comme le soulignent Crystal (2001) et Androutsopoulos (2014), le numérique agit comme un révélateur des mutations socioculturelles et contribue à la redéfinition des normes linguistiques émergentes.

5.5. Hybridation, mélange de codes et rôle des jeunes locuteurs

L'hybridation et le mélange de codes, fréquemment observés dans des énoncés tels que *Alaifaso live amin'ny page-ko iny* ou *Partager-o ny sary, s'il vous plaît*, apparaissent comme des stratégies discursives fonctionnelles. Ils répondent à des impératifs d'efficacité communicationnelle, de modernité et de prestige symbolique. Loin d'indiquer une instabilité linguistique, ces pratiques témoignent d'un plurilinguisme maîtrisé, particulièrement chez les jeunes locuteurs qui jouent un rôle central dans la diffusion et la stabilisation des innovations lexicales.

5.6. Implications et perspectives

Dans l'ensemble, le discours numérique ne menace pas l'intégrité du malgache, mais participe activement à son évolution. Il constitue un véritable laboratoire linguistique où s'articulent créativité endogène, contact des langues et construction identitaire. Ces dynamiques ouvrent de nouvelles perspectives pour la description lexicographique, la normalisation des usages numériques et la réflexion sur la vitalité de la langue malgache à l'ère digitale.

6. Conclusion

Le discours numérique constitue un espace privilégié d'innovation lexicale en malgache. Cette étude a mis en évidence la coexistence dynamique de trois mécanismes principaux : les créations lexicales endogènes, les emprunts au français et à l'anglais, et les reconfigurations sémantiques. Loin de représenter une menace ou un appauvrissement, ces phénomènes témoignent de la vitalité et de la remarquable capacité d'adaptation du malgache face aux réalités de la communication numérique.

Les résultats confirment que les locuteurs malgaches, particulièrement les jeunes urbains, ne subissent pas passivement les influences extérieures. Ils s'approprient activement les lexèmes étrangers en les adaptant aux structures phonologiques, morphologiques et syntaxiques de leur langue, tout en mobilisant les ressources internes du malgache pour créer de nouvelles formes. L'hybridation et le mélange de codes, loin d'être anarchiques, apparaissent comme des stratégies communicatives efficaces et porteuses d'enjeux identitaires.

Cette recherche souligne que le numérique agit comme un véritable laboratoire linguistique où s'articulent modernité, plurilinguisme et construction identitaire. Elle contribue à une meilleure compréhension de l'évolution du malgache contemporain et met en lumière le rôle central des pratiques numériques dans le renouvellement du lexique.

Cependant, ces dynamiques soulèvent des questions importantes pour l'avenir de la langue : comment accompagner ces innovations sans perdre la cohérence orthographique et grammaticale ? Quelles perspectives de normalisation et de lexicographie numérique s'ouvrent pour le malgache ?

En définitive, le discours numérique ne fragilise pas le malgache, mais participe activement à sa vitalité et à son enrichissement. Il ouvre des perspectives prometteuses pour de futures recherches, notamment quantitatives et comparatives avec d'autres langues africaines ou insulaires en contexte numérique.

REFERENCES

- [1] Androutsopoulos, J. (Ed.). (2014). *Mediatization and sociolinguistic change*. Berlin/Boston: De Gruyter.
- [2] Calvet, L.-J. (1999). *La guerre des langues et les politiques linguistiques*. Paris: Hachette.
- [3] Crystal, D. (2001). *Language and the Internet*. Cambridge: Cambridge University Press.
- [4] Guilbert, L. (1975). *La créativité lexicale*. Paris: Larousse.
- [5] Haugen, E. (1950). The analysis of linguistic borrowing. *Language*, 26(2), 210-231.
- [6] Labov, W. (1976). *Sociolinguistique*. Paris: Éditions de Minuit.
- [7] Manessy, G. (1994). *Le français en Afrique noire : mythe, stratégies, pratiques*. Paris: L'Harmattan.
- [8] Martinet, A. (1980). *Éléments de linguistique générale*. Paris: Armand Colin.
- [9] Rajaonarimanana, N. (2001). *Langue malgache et contact de langues*. Antananarivo: CNRE/Université d'Antananarivo.
- [10] Razafindramary, S. (2013). Les emprunts lexicaux du français en malgache contemporain. *Revue malgache de linguistique*, 5, 115-138.
- [11] Rey, A. (1992). *Dictionnaire historique de la langue française* (3 vol.). Paris: Le Robert.
- [12] Saussure, F. de (1972 [1916]). *Cours de linguistique générale*. Paris: Payot.
- [13] Vaovolo, D. (2015). *Dialectologie spatiale du malgache*. Université de Toliara.
- [14] Weinreich, U. (1953). *Languages in contact: Findings and problems*. New York: Linguistic Circle of New York.